

» par l'éclat de leur dépense, &c.

L'Épître dédicatoire est adressée à Mr. le Duc de Noailles ; les pensées & les tours y sont ingénieux & dignes de la plume de ce sçavant Abbé, mais la comparaison qu'il y fait de Scipion avec certains Heros de ce siècle, semble clocher, & ne paroitra pas tout à fait juste à quelques connoisseurs ; quoi que tout soit de mise dans ces sortes de pièces, où on croit qu'il est permis d'ouïr les choses pour faire mieux recevoir son encens. C'est une servitude à laquelle les Scavaos veulent s'affujeter, de laquelle ils devroient néanmoins par honneur, s'affranchir.

L'Auteur ensuite commence son Histoire par Romulus, & la conduit en quatorze livres jusqu'au tems qu'Auguste établit tout-à-fait sa domination après la Victoire qu'il remporta sur Marc-Antoine. » Ce fut Romulus, dit-il, » qui jeta les premiers fondemens de Rome, » & admit dans sa Ville des gens de tout País » & de toutes conditions ; la plupart des Pas- » tres & Bandits. Ce fut d'une retraite de vo- » leurs que sortirent les Conquerans de l'U- » nivers. On pensa d'abord à regler le Gou- » vernement qui fut mixte. Romulus élu » premier Roi, fut reconnu Chef de la Re- » ligion, de la Police & de la Guerre ; mais » son pouvoir fut borné à convoquer le Con- » seil appelé *Senat*, & à marcher à la tête » de l'Armée quand la guerre avoit été reso- » lüé par un Decret public. Ce *Fondateur* » de Rome, pour un Chef de Brigands paroît » bien docile à la Regle, &c.

Nous nous en tiendrons à ce petit extrait, ne pouvant passer outre sans nous engager trop